

ESPAGNOL. TENER,

ITALIEN. TENERE,

FRANCAIS. TENIR

Deux verbes en espagnol pour un verbe français. *Avoir* ici, *haber* et *tener* là. *Avoir une maison* et *avoir chanté*, mais *tener una casa* et *haber cantado*. Au verbe *haber*, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle environ, ne restent, hormis quelques expressions figées, que l'emploi impersonnel (*hay, habla...*) et des emplois d'auxiliaire, avec participe passé (auxiliaire d'aspect) ou avec infinitif (auxiliaire de modalité déclarant l'obligation personnelle, *haber de + inf.*, ou impersonnelle, *hay que + inf.*). *Tener* assume le reste des emplois où le français dirait *avoir*, comme on le verra plus loin. C'est là, dans ce partage des rôles entre deux verbes issus des *HABERE* et *TENERE* latins, une des caractéristiques du castillan connue dans des proportions différentes par les autres langues romanes (catalan et portugais) de la Péninsule Ibérique, tout comme l'emploi de deux verbes (*ser / estar*) quand le français dit *être*. La Péninsule Italique, elle, offrirait une situation complexe : pour la plupart des dialectes - et l'italien standard - *avere* remplit à peu près des fonctions similaires à l'*avoir* français ; mais dans certains dialectes, surtout méridionaux, *tenere* entre en concurrence avec *avere* et la répartition d'emplois s'apparente à celle d'*haber / tener* (1). Telle est *grosso modo* la façon dont grammairistes et études contrastives (2) présentent un problème, rebattu peut-être, mais jamais parfaitement décrit et dont le système, en synchronie comme en diachronie, n'a reçu aucune explication satisfaisante.

Il faudrait ajouter à cette présentation succincte que le castillan - non plus que le catalan et le portugais - n'a pas toujours connu pour les deux verbes en question la même répartition d'emplois, *aver* ayant à date ancienne capacité

pour assumer, parfois en concurrence avec *tener*, les fonctions qu'aujourd'hui se partagent *haber* et *tener*, et ressemblant par là à ses homologues français *avoir* et italien *avere*.

De fait, quand on se place dans la perspective de la linguistique générale du moins dans sa perspective habituelle qui est onomasiologique, et qu'on s'interroge sur l'expression lexicale d'une même situation expérientielle, par exemple celle de la "possession" (3) de A par B, on posera à juste titre que là où le français dit *avoir* et l'italien *avere*, le castillan moderne recourt exclusivement à *tener*.

Si par contre, renonçant provisoirement à la perspective comparative, on choisit de partir du mot *tener* et de l'observer dans son unité et sa spécificité on doit prendre en compte l'ensemble des capacités référentielles. Et, par exemple, celles que mettent en oeuvre les énoncés suivants :

- 1) *Acompañarla al teatro, donde me era forzoso TENER el cetro y la corona cuando ella entraba después de la segunda escena del segundo acto, en El falso Czar de Moscovia, para salir luego convertida en reina...*  
B. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, Alianza Hernando, Madrid, 1979, p. 9.
- 2) *...una situación en la que, por ejemplo, un hombre que no tarda en cortarse las venas te entrega el cortaplumas diciéndote : "TÉNMELO un ratito por favor, ahorita vuelvo por él".*  
A. Bryce Echenique, Un mundo para Julius, Barral, 1974, p. 588.
- 3) *¿ Sabe usted que me están dando intenciones de mandarla a usted a la cárcel y encerrarla en un calabozo y TENERLA allí a pan y agua hasta que se pudra ?*  
A. Palacio Valdés, Marta y María, Austral, Buenos Aires, 5a ed. 1951, p. 213.
- 4) *...ha habido vez de ... obligarles a levantarse de la cama apenas habían conciliado el sueño, lavarse la cara y*

TENERLOS media hora de rodillas, pasada la cual los hacían acostar y cuando el niño estaba dormido despertarle de nuevo...

Gil y Mariscal, cité dans Introd. à R. Pérez de Ayala, A.M.D.G., Cátedra, Madrid, 1983, p. 89.

- 5) Su modestia, su buena fe y su candor inagotable fueron, sin duda, parte a TENERLE en la miseria por tanto tiempo...

P. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, ed. cit. p. 27.

- 6) De todas las bellas mujeres, al desaparecer, Julia Bernard se había quedado un poco rezagada. Allí la había TENIDO Félix, su mano entre sus manos, en la despedida, sonriente ella, siempre espiritual.

Azorín, El caballero inactual, Austral, Buenos Aires, 1948, p. 40.

- 7) Me gustaba que viniera Valentina a mis rodillas, y TENERLA abrazada.

R. Sández, Crónica del alba, Alianza, L. de Bolsillo, Madrid, 1971, t. I, p. 44.

- 8) Dos o tres días antes de partir, otra vez empezaban los sollozos y las lágrimas : le TENÍA apretado contra su pecho largos ratos y le hacía prometer...

A. Palacio Valdés, Marta y María, ed. cit., p. 60.

- 9) Pero, ¿qué demonio es esto ? - añadió agarrándose para no rodar por el suelo, pues los balances del Rayo eran tales que muy difícilmente podía uno TENERSE derecho.

B. Pérez Galdós, Trafalgar, Alianza Hernando, Madrid, 1979, p. 121.

- 10) *Entrada la noche y hallándome transido de frio, abandoné la cubierta, donde apenas podía TENERME y corría además el peligro de ser arrebatado por un golpe de mar, y me retiré a la cámara.*  
Id. p. 92
- 11) *Lo que los demás TENÍAN por defectuoso en el carácter del indiano, conceptuábalo perfecciones.*  
B. Pérez Galdós, Tormento, Alianza, L. de Bolsillo, Madrid, 1968, p. 143.
- 12) *En cuanto a Calderón y a Lope de Vega, ella los TENÍA por admirables, sólo porque eran despreciados por los clásicos.*  
B. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, ed. cit., p. 14.
- 13) *...supe que desde siempre me habían TENIDO por una criatura destinada a altas protecciones.*  
F. Ayala, Muertes de perro, Alianza, L. de Bolsillo, Madrid, 1968, p. 24.
- 14) *Abundan los mantenedores de una autoridad marital moruna. Se creen los amos. En un pie de igualdad SE TENDRÍAN por deshonrados.*  
M. Azaña, La velada en Benicarló, Selecciones Austral, 1981? p. 61.
- 15) *...sermón semanal, confesión y comunión mensual obligatoria (y por hereje ERA TENIDO quien a cumplir la obligación se limitaba)...*  
Gil y Marsical cité dans Introd. à R. Pérez de Ayala, A.M.D.G., ed. cit., p. 90.

Autant d'exemples où une traduction par avoir est

impossible, où *tenir* s'admet parfaitement. Est-ce à dire qu'on entend établir entre *tener* et *tenir* une équivalence qu'on refuse entre *tener* et *avoir* ? A l'évidence les capacités référentielles de *tener* et de *tenir* diffèrent largement et *tener* ne dit pas plus ce que dit *tenir* que ce que dit *avoir*.

On ne prétend nullement ici trouver la clef de la signification de *tener* dans l'étude des verbes français *tenir* et italien *tenere*. On entend seulement examiner s'il est possible de trouver certaines constantes sémantiques dans les capacités référentielles de ces divers dérivés du *TENERE* latin. D'autre part, l'italien contemporain - et pas seulement dans ses variétés dialectales méridionales - offre l'exemple d'un fonctionnement linguistique, l'alternance *avere* / *tenere*, qui, dans une certaine mesure, semble s'apparenter à celui que connaissait le castillan médiéval. En observant ce qui se passe en italien contemporain, c'est-à-dire dans une langue vivante, dont on a une connaissance active de locuteur, on espère puiser des suggestions pour l'analyse du castillan médiéval, donc d'une langue morte dont on ne peut avoir qu'une connaissance passive, de lecteur.

\*

\* \*

Examen comparatif des capacités référentielles des verbes TEN - espagnol, italien et français (4)

Le critère de classement utilisé est d'ordre syntaxique.

#### I - Emploi absolu : A TEN-Ø

L'espagnol aussi bien que l'italien et le français peut bien entendu faire de TEN- un usage absolu, c'est-à-dire sans complément d'objet exprimé, lorsque ce verbe est repris, dans une répétition ou comme réponse, et que, précédemment donc, il a été employé avec un complément exprimé.

Mais le français et l'italien connaissent d'autres emplois absolus - hors de toute situation de "reprise" - que l'espagnol ignore (5).

Tout d'abord un emploi à l'impératif (dont le français fait même usage comme interjection) :

- 16) " - *Mais un gros morceau de lard reste encore sur le plat, il ne faut pas le laisser, voyons ... TIENS, je sais que tu es de force à l'engloutir*".

*Et il le lui mettait sur son assiette.*

E. Guillaumin, La vie d'un simple, Stock, Paris, réed. 1980, p. 129.

- 17) *Salute a lei ! - dice Medardo, - ma si copra, la prego, - e gli mette il suo mantello sulle spalle.*

*Il dottore si schermisce, confuso più che mai. E il visconte gli fa : - TENGA, è suo.*

I. Calvino, Il visconte dimezzato, Einaudi, p. 69.

Cet emploi absolu, cette fois indiscutablement, est le suivant :

- 18) *Victoire, qui ne pouvait la souffrir, me dit un jour : " - la Claudine fait la grosse madame, savoir si ça TIENDRA longtemps ?"*

*Ça ne TINT que cinq ou six ans"*

E. Guillaumin, op. cit., p. 205.

- 19) *"Ma..." cominciava Agnes. "Eh ! "interruppe Renzo : "non c'è ma che TENGA. So quel che volete dire ; ma sentirete, sentirete che di ma non ce n'è più..."*

A. Manzoni, I promessi sposi, II, cap. 37, Rizzoli 1977, p. 431.

En italien comme en français, un écrou, une branche, une pièce de théâtre peuvent *tenir / tenere*. Rien de tel en espagnol.

Le français connaît un autre emploi absolu, inconnu cette fois de l'italien comme de l'espagnol, emploi qui exige la présence d'un complément de lieu :

- 20) *Ce que j'ai à vous dire de moi est fort peu de chose, et cela pourrait TENIR en quelques mots : un campagnard qui s'éloigne un moment de son village...*  
E. Fromentin, Dominique, chap. III
- 21) *L'auto des Orgel était dépourvue de strapontin. On n'y pouvait en se serrant TENIR que trois "*  
R. Radiguet, Le bal du comte d'Orgel, Livre de Poche, p. 30.

II - TEN- + complément d'objet : A TEN- B.

- a) TEN- suppose "dans la ou les mains, avec la ou les mains", (exprimé ou non) :
- 22) *... encore quelques pas, et soudain elle fut tout enveloppée de soleil elle TENAIT à la main un bouquet de reines-des-prés...*  
A. Gide, Si le grain ne meurt, Gallimard Folio, p. 57
- 23) *L'agente dispiegò il giornale che TENEVA in mano.*  
L. Sciascia, Il contesto, Einaudi, p. 96.
- 24) *Así sucede con el libro que ahora TIENES, lector, entre las manos*  
Introd. à R. Pérez de Ayala, A.M.D.G., ed. cit., p. 11.
- 25) *J'étais sur ses genoux ; elle TENAIT la tasse, en levait une cuillère qu'elle me tendait ...*  
A. Gide, op. cit., p. 91
- 26) *"Non c'è bisogno che TENGA le redini" disse. "Da dieci*

anni l'asino fa questa strada ogni settimana e non si sbaglia".

I Silone, Vino e pane, Oscar Mondadori, 1969, p. 101.

Exemples N° 1 et 2 pour l'espagnol.

Pour les deux exemples suivants, où espagnol et italien recourent à TEN- le français ferait appel plutôt au verbe *prendre* :

- 27) *Señores guardias, un deber de ciudadanía me lleva a buscarlos : TENGAN ustedes esta tarjeta y cuenten conmigo para cualquier declaración que haya necesidad de prestar.*

R. del Valle-Inclán, La corte de los milagros, BBLE, La Habana, 1974, p. 82.

- 28) - *Come si fa ? Se non sopprimiamo il visconte, dobbiamo obbedirgli*  
 - *TENETE quest'ampolla. Contiene alcune once, le ultime che rimangono, dell'unguento con cui gli eremiti boemi mi guarirono...*

I. Calvino, Il visconte dimezzato, ed. cit. p. 88.

b) TEN- suppose la représentation d'un lieu, d'une situation, d'une position dans lesquels se trouve l'élément complément d'objet et qui sont explicitement déclarés :

- 29) *Il me semble que les victimes de votre éloquence auraient eu plaisir à vous TENIR, comme je fais, au bout d'un revolver.*

M. Aymé, La tête des autres, I, 8, Livre de Poche, p. 34.



- 30) ... il m'a donné contentement qui passe richesse et une bonne humeur naturelle qui m'a TENU en joie jusqu'à ce jour.

E. Renan, Souvenirs d'enfance et de jeunesse, I, 1, Calamnn-Lévy, 1925, p. 9.

- 31) L'intérêt d'une seule passion, souvent malheureuse, TIENT quelquefois toutes les autres en captivité ; et la raison porte ses chaînes sans pouvoir les rompre  
Vauvenargues, Réflexions et maximes, CCCCXVII

- 32) Madame Cibot TENAIT d'ailleurs l'appartement, les habits, le palier dans un état de propreté flamande.

H. de Balzac, Le cousin Pons, Club Français du Livre, t. X, p. 5.

- 33) ... e poichè mai una donna, secondo Contrera, scompare da sola, ci doveva pur essere qualcuno che la signora era riuscita a TENERE, prima e dopo, nell'ombra più segreta, più impenetrabile.

L. Sciascia, Il contesto, ed. cit. p. 33.

- 34) La paura dei cataclismi TENEVA la donna in permanente angoscia

I. Silone, op. cit., p. 111

- 35) Perciò la scoperta di una prigioniera in cui lo si poteva TENERE ingiustamente, per forza, per violenza, per macchinazione e decisione altrui, aveva sommosso in lui un lucido e implacabile odio, una gelida e micidiale follia.

L. Sciascia, op. cit. p. 37

- 36) Mio fratello voleva firmarmi una carta d'usufruttuario di tutti i beni, purché gli passassi un mensile, gli pagassi le tasse e TENESSI un pò in ordine gli affari.

I. Calvino, Il barone rampante, Einaudi, p. 165

- 37) Soliti com'erano a improvvisi allarmi notte e giorno,

anche nell'ora del pediluvio, TENEVANO l'elmo in testa e la picca stretta in pugno.

I. Calvino, Il visconte dimezzato, ed. cit., p. 13

38) *In questo toglì e metti, per avere libere le mani, sia l'imperatore che i marescialli TENEVANO gli spilli tra le labbra e potevano parlare solo a mugolii.*

I. Calvino, id. p. 13

39) *.. ti fai dare dal gabelliere tutto il ricavato delle gabelle della settimana, che lui TIENE nel forziere a capo del letto...*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 110

40) *Lector : ... sé justiciero e implacable, y ya que no me TIENES, por ventaja mía, al alcance de tus honradas manos, descarga en el libro tu ira...*

P. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, ed. cit., p. 89

41) *Una providencia judicial, alzando el auto que los TENÍA en cárcel sirvió de pretexto a los enemigos del orden.*

R. del Valle Inclán, La corte de los milagros, ed. cit. p. 2

42) *Pero, hija, ¿ qué te has figurado ? Piensas que tengo empeno en TENERTE en mi casa ?*

A. Palacio Valdés, Los majos de Cadiz, Austral, Buenos Aires, 4a ed., 1947, p. 87

43) *-¿ Adonde están ?*

*- Afuera, que afuera los dejé.*

*-Pues no los TENGAS más a la intemperie*

R. del Valle Inclán, El resplandor de la hoguera, Austral, Buenos Aires, 1954, p. 14

- 44) *Y bien, Padre Ministro, si me expulsan, ¿ por qué me TIENEN sin comer ?*

R. Pérez de Ayala, A.M.D.G.,  
ed. cit., p. 308

Ainsi que les exemples n° 3, 4, 5 et 6.

- c) avec certaines classes d'objets (référentiels) :

Dans les trois langues on peut, par exemple TEN- un langage, un discours :

- 45) - *Parle, lui dis-je, parle. Tu ne me diras rien que je ne me sois mille fois répété.*  
- *C'est une erreur. J'affirme que tu ne t'es jamais TENU le langage suivant ...*

E. Fromentin, Dominique,  
chap. IX

- 46) *In cima in cima c'era mio fratello, con la coccarda tricolore sul beretto di pel di gatto, e TENEVA una conferenza su Rousseau e Voltaire...*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 223

- 47) *Me ha impresionado una conversación que acabo de TENER con un periodista inglés muy inteligente y buen amigo de España.*

C. Sánchez Albornoz, De mi anecdotario político, Lo-  
sada 1972, p. 80.

Que les trois exemples ne soient pas totalement équivalents ne fait pas de doute ; cerner ce qui fait la particularité de l'emploi espagnol ne sera possible qu'au terme de l'étude de tous les emplois.

On peut, en français, *tenir* une boutique, un café, un restaurant... En Italie aussi :

- (48) *Al secondo le cose andavano invece molto bene, almeno*

*nella misura del comune giudizio : TENEVA un'officina meccanica, lavorava senza respiro...*

L. Sciascia, Il contesto, ed. cit., p. 23

Dans aucune des deux langues A TEN - B n'implique une relation de propriété entre A et B ; TEN- y est indifférent, la question n'est pas pertinente.

A l'inverse, en espagnol, quand *tener* s'emploie dans le même type de contexte, on comprendra nécessairement que A est propriétaire de B :

49) *Su tío Fermín Estebán Ibarгойen TENÍA en Irún una pequeña tienda en la Calle Mayor... Vivía con dos sobrinas solteras que estaban siempre en el mostrador"*

P. Baroja, Aviraneta, Austral, Madrid, 1964, p. 26

Et la présence effective de A, son activité dans la boutique (B), ne sont cette fois pas pertinentes.

L'italien connaît des emplois, un peu du même ordre, qui le séparent du français et semblent le rapprocher de l'espagnol :

50) *... i proprietari gli davano il permesso di TENERE un alveare o due o tre in una fascia dei loro campi...*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 94

51) *Pare fosse un giovanotto che, stufo di lavorare, s'era stabilito a mezza costa della collina sul fiume, vi aveva scavato una grotta, TENEVA la capra, e si lasciava visitare da gente devota.*

C. Pavese, Feria d'agosto, Oscar Mondadori, 1971, p. 63

Dans les deux cas, s'agissant d'emplois non "méridionaux", il semble que la présence d'un complément de lieu, d'une spécification spatiale, soit une condition favorable, sinon nécessaire, à l'apparition de *tenere*.

C'est une distinction du même ordre qu'on pourra observer en comparant les deux exemples suivants, où l'on trouve en fonction de complément d'objet un élément matériel et quantifiable :

52) *Per TENERE i libri, Cosimo costruì a più riprese delle specie di biblioteche pensili...*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 117

53) *Al principio no dejaron a Aviraneta TENER libros, ni papel ni tinta ; pero luego, sí.*

P. Baroja, Aviraneta, ed. cit. p. 143

La phrase n° 52 n'est possible, en italien non méridional, que par la représentation qu'elle apporte, explicitement, d'un lieu où *tenere* les livres. Rien de tel en espagnol, une telle représentation n'est pas nécessaire, donc pas pertinente.

54) *A Cosimo i libri li procuravo io, dalla biblioteca di casa, e quando li aveva letti me li ridava. Ora cominciò a TENERLI più a lungo...*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 106

Cet énoncé, avec même type de complément d'objet que précédemment, permet d'observer une sorte d'emplois, connus de l'italien et, dans une moindre mesure, du français ; face à la même situation expérientielle, l'espagnol ne peut recourir au seul *tener*. Ce sont des phrases où, explicitement comme en 54) ou non, la représentation d'un espace temporel, d'une durée, est requise. Comme en b), la relation A TEN- B est vraie dans une certaine limite, dans une certaine position, non plus spatiale mais temporelle ; la limite, la durée sont souvent expressément dites :

55) *Ciò mi porta a dire che, praticamente, ho TENUTO per più di due anni questa parodia nel cassetto...*

L. Sciascia, Il contesto, ed. cit., p. 122

56) *La ringrazio anch'io, disse la vedova, della consolazione che ha data a queste povere creature ; sebbene io avessi fatto conto di TENERLA sempre con me, questa cara Lucia. Ma la TERRO intanto ; l'accompagnerò io al suo paese*

A. Manzoni, I promessi sposi, ed. cit., p 420

57) *Lei conosceva anche l'altra, quella che Gallo aveva TENUTO per due anni e quasi sposava.*

C. Pavese, Feria d'agosto, ed. cit., p. 165

58) *Lo disse col tono più naturale che poteva, il tono che voleva TENERE d'or in poi : con Cosimo sugli alberi tutto doveva continuare come prima.*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 75

59) - *Yo estoy segura de que ella es feliz.*  
- *Se lo figura. Ayer me TUVO todo el día acompañandola en la puerta del circo, porque se empeño en que uno de los titiriteros se parecía a su primo.*

F. García Lorca, Doña Rosita la soltera, Losada, 8a ed., 196 p. 48

60) *... la pérdida de mi madre me presentó la vida humana bajo un aspecto muy distinto del que hasta entonces había TENIDO para mí.*

B. Pérez Galdos, Trafalgar, ed. cit., p. 11

Mais il semble que TEN-, en italien et en français, emporte en lui cette représentation d'une durée et qu'il puisse donc suffire à la dire ; *tener* n'y suffit pas sans doute parce qu'il ne l'inclut pas dans son sémantisme. Ainsi dit-on en français "*tenir* sa droite, une route, le lit, un secret, sa parole..." ; en italien on rencontre les mêmes emplois et d'autres, peut-être moins "lexicalisés" :

61) *Se ormai s'era sparsa la voce che un figlio del Barone di*

Rondo da mesi non scendeva dalle piante, nostro padre ancora con la gente che veniva da fuori cercava di **TENERE** il segreto.

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 78

- 62) *Gli aeronauti, troppo affannati a cercar di **TENERE** una rotta, non s'eran accorti di nulla.*

Id., p. 246

- 63) *Al processo, difeso da un avvocato non del tutto convinto della sua innocenza, il farmacista Cres **TENNE** un atteggiamento che parve sprezzante.*

L. Sciascia, Il contesto, p. 32

- 64) *Ricordo ancora la gioia con cui fece la conoscenza di Colino il pescivendolo che **TENEVA** anche un barile di acciughe e gli raccontò che tutti gli anni andava in Spagna per rinnovarlo.*

C. Pavese, Feria d'agosto, ed. cit., p. 62

Les deux derniers exemples, en particulier, sont reçus comme équivalant, à peu près, à "garder", "conserver", "maintenir". C'est la condition de leur recevabilité en italien non méridional.

Il reste, réservée au seul *tener*, toute une quantité d'emplois dont on ne produira que quelques exemples : la relation A TEN- B ne s'y inscrit, de façon nécessaire, dans aucun espace particulier, dans aucune durée particulière ; elle ne reçoit aucune limitation contingente nécessaire.

C'est ce qu'on voit dans les exemples n° 49 et 53 ainsi que :

- 65) *Pero después supe que nuestro buen monarca le **TENÍA** tan viva afición (a la caza), que ni en los días más terribles de su existencia dejó de satisfacer aquella su pasión dominante, mejor dicho, su única pasión.*

B. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, ed. cit., p. 110

- 66) Si yo TUVIERA un poco de poder, antes de cinco minutos estaría usted fusilado  
P. Baroja, Aviraneta, ed. cit., p. 64
- 67) Pues TENDRÁS la suerte de los espías y de los traidores ; serás fusilado por la espalda.  
Id., p. 59
- 68) La verdad es, hija, que TENEMOS una casa magnífica.  
B. Pérez Galdos, Tormento, ed. cit., p. 24
- 69) En 1845 era ya viudo y TENÍA un hijo que empezaba a hacer diabluras...  
B. Pérez Galdós, Doña Perfecta, Hernando, 1977, p. 29
- 70) Cuando esto se escribía, Rosarito TENÍA dos años.  
Id., p. 31

Tous ces exemples sont ceux sur lesquels on se fonde habituellement pour poser une équivalence *tener*/(avoir - avere).

III - A TEN- B      $\rightarrow$   $\left[ \begin{array}{l} \text{por} \\ \text{per} \\ \text{pour} \end{array} \right] \quad \times$

Les trois langues connaissent cette construction, et dans les trois x peut être un adjectif, un participe passé ou un substantif :

- 71) Enfin et surtout, le Dictionnaire de médecine s'est répandu ; on TIENT l'ouvrage pour responsable de l'état déplorable des étudiants.

A. Rey, Littre - L'humanisme et les mots, Gallimard, 1970, p. 133



72) *En 93, il fut incarcéré à Saint-Yon avec M. d'Herbouville, et M. de Fontenay, qu'on TENAIT pour plus avancé, le remplaça.*

A. Gide, Si le grain ne meurt, ed. cit. p. 22

73) *Il est vrai, dit M. Bergeret, que les hommes TIENNENT pour le premier devoir social d'apprendre à tuer régulièrement leurs semblables...*

A. France, Le mannequin d'osier, Livre de Poche, p. 117

74) *... car j'ai déjà souvent éprouvé les jugements, tant de ceux que j'ai TENUS pour mes amis, que de quelques autres à qui je pensais être indifférent...*

R. Descartes, Discours de la méthode, 10/18, p. 65 (6e partie).

75) *Certo lo TENEVANO per responsabile dell'imboscata alla grotta...*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 136

76) *Preoccupazioni inutili, s'intende, perché delle velleità di nostro padre gli Ombrosotti ridevano ; e i nobili che avevano ville là intorno lo TENEVANO per matto.*

Id., p. 66

77) *Ambos iban muy amartelados, y cualquiera menos listo que yo, los habría TENIDO por amantes.*

B. Pérez Galdos, La corte de Carlos IV, ed. cit., p. 197

et exemples n° 11, 12 et 13

Mais le français comme l'italien, en face de cette tournure, peuvent placer une autre expression A AV- B P-R x, où x, cette fois, est toujours un substantif. En espagnol, pour les mêmes situations référentielles, on recourra toujours

à tener :

78) *No creo que jamás pueda amar sino al que siendo igual a mí, no se avergüence de TENERME por compañera*  
 B. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, ed. cit. p. 176

79) *Mientras cenaron, endilgó Malespina nuevas mentiras, y entonces observé que su hijo las oía con pena, como abochornado de TENER por padre a más grande embustero que crió la tierra.*

B. Pérez Galdós, Trafalgar, ed. cit., p. 51

Le français et l'italien distinguent entre une relation B + x vraie pour A (jugement "subjectif") qui sera dite par TEN-, et une relation B + x vraie pour tout le monde, du moins donnée comme telle, "objective", indépendante de A, qui sera dite par AV-. Cette distinction, *tener y* est indifférent ; si un locuteur espagnol veut la faire, il devra recourir à d'autres moyens linguistiques. Souvent le contexte permet de comprendre si la situation expérientielle dont il est parlé est celle d'une équivalence subjective ou objective entre B et x ; parfois les deux interprétations sont possibles :

80) *La compañía de Jesus TIENE por norma indeclinable no comenzar la construcción de una nueva casa si no se cuenta de antemano con todo el dinero preso para darle fin.*

R. Pérez de Ayala, A.M.D.G., ed. cit., p. 123

#### IV - TEN- + complément d'objet + adjectif ("attribut de l'objet")

Les trois langues connaissent cette possibilité. Le français semblerait en faire un usage moindre que l'italien et l'espagnol, ou du moins un usage restreint à un moins grand nombre d'adjectifs, comme s'il s'agissait de tours lexicalisés. On "tient secret", on "tient prisonnier" en français comme en

italien et en espagnol.

- 81) *Voi volete TENERMI l'è prigionera e poi magari farmi bruciare dall'incendio o rodere dai topi*

I. Calvino, Il visconte dimezzato, ed. cit., p. 57

- 82) *Líneas que se cruzan ; planos que se interfieren. Y la sensación de la sensación que nos TIENE prisioneros.*

Azorín, El caballero inactual, ed. cit., p. 131

ou encore :

- 83) *Il faut... que je TIENNE ferme le drapeau de la tolérance philosophique.*

E. Littré, Lettre à L. Hachette, 24 mai 1863, in A. Rey, op. cit., p. 139

- 84) *La donna gli afferrò un braccio, lo TENNE saldo, e ricominciò, con voce lagrimosa...*

I. Silone, Vino e pane, ed. cit., p. 95

- 85) *En este mundo terreno mi albedrío iba a entrar a saco ; con TENER fijos en él los sentidos, apenas presentía sus tesoros, descubrirlos era la promesa esencial de esta vida.*

M. Azaña, El jardín de los frailes, Alianza, Madrid, 1982, p. 4

- 86) *La segreta possibilità che accendeva i suoi occhi mi TENEVA tutto desto e voglioso*

C. Pavese, Feria d'agosto, ed. cit., p. 159

- 87) *Hasta me parece que la regaló algunas fruslerías, demostrando en todos sus actos el deseo de TENERLA contenta...*

B. Pérez Galdós, Trafalgar, ed. cit., p. 40

Si l'on schématise cette structure par A TEN- B (x), x, l'adjectif, exprime l'aspect, la qualité particulière de B communiquée à B par A, l'état dans lequel se trouve B du fait de A.

Observons maintenant les phrases suivantes :

88) *Mi amo movió el brazo izquierdo con un gesto académico y militar para probar que lo TENÍA expédito.*  
B. Pérez Galdós, Trafalgar,  
ed. cit., p. 15

89) *Volví a casa apresuradamente, y encontré a mi ama muy agitada, paseando con precipitación en la estrecha sala y departiendo consigo misma, como si no TUVIERA el juicio muy sano.*

B. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, ed. cit. p. 65

La glose faite plus haut serait ici inadéquate, et le français comme l'italien récuseraient ici TEN-. Le critère de la "responsabilité" de A dans l'attribution de la qualification x à B, pertinent en français et en italien où il décide du choix TEN-, est impertinent en espagnol. La comparaison avec ce dernier exemple italien le montre à l'évidence :

90) *... e in quel disorientamento, scordandosi che doveva TENERE il capo chino s'alzò fino a guardare Cosimo negli occhi.*

I. Calvino, Il barone rampante, éd. cit., p. 212

Comme en 88 et 89, B est une partie, corporelle ou mentale, de A ; mais pour qu'en 90 on ait *tenere* et non *avere*, il faut que l'état ou la position de B dépende de la volonté de A (d'où l'effet "duratif" de *tenere* que l'on retrouve ici encore).

V - TEN- + complément d'objet + participe passé :

Face aux exemples espagnols n° 7 et 8, on peut placer pour l'italien :

- 91) *Don Paolo TENEVA stretta nelle proprie mani una mano delle ragazza.*

I. Silone, Vino e pane, ed. cit., p. 99

et pour le français :

- 92) *Sammécaud la TENAIT doucement serrée contre lui.*

J. Romains, Les hommes de bonne volonté, t. V, chap. XX

- 93) *Dans ma famille on a toujours TENU très serré les domestiques*

A. Gide, Si le grain ne meurt, ed. cit. p. 57

Le participe passé précise une modalité particulière du "tenir", précise la situation dans laquelle A "tient" B.

Il en va de même dans ces autres exemples contrastifs :

- 94) *Anna était à sa dévotion. Elle l'escortait dans ses promenades matinales, portait son pardessus s'il avait trop chaud et TENAIT ouverte devant lui, pour protéger ses regards du soleil, une ombrelle.*

A. Gide, Si le grain ne meurt, ed. cit. p. 76

- 95) *Gian dei Brughi afferrò il libro con ambe le mani, s'alzò in ginocchio, fece per stingerlo al petto TENENDOLO aperto al segno, poi la voglia di continuare a leggere era troppa e, sempre TENENDOLO stretto, l'alzò fino a poterci tuffare il naso dentro.*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 109

- 96) *Las monjas, juntas las rodillas haciendo mesa, TENIAN abierto el escritorio de su parca colación.*

R. del Valle Inclán, La corte de los milagros, ed. cit. p. 109

En français on peut "tenir informé quelqu'un", "tenir caché quelqu'un ou quelque chose" ; en italien et en espagnol aussi :

- 97) *...in tanto Renzo farebbe spesso qualche altra corsa a Pasturo, a veder la sua mamma, e a TENERLA informata di quel che potesse accadere.*

A. Manzoni, I promessi sposi, ed. cit. t. II, cap. 37, p. 43

- 98) *Estoy muy preocupado. He convocado un pleno extraordinario y estaremos aquí. Te TENDRE informado, y tu no dejes de llamarme, por favor, si hay novedades.*

J. Oneto, La noche de Tejero, Planeta, col. Cambio 16, Barcelona, 3a ed., 1981, p. 94

- 99) *Si lo hubiéramos pensado con antelación, pudimos TENER escondidas las escopetas en el campanario y cazar a unos cuantos.*

R. del Valle Inclán, El resplandor de la hoguera, ed. cit., p. 53

- 100) *Prima, i luoghi dove dormiva li aveva sempre TENUTI nascosti, col suo istinto selvatico.*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 244

- 101) *A casa nostra, quando ero bambina, abbiamo TENUTO nascosto, durante alcuni mesi, un evaso del carcere (6)*

I. Silone, Vino e pane, ed. cit., p. 79

L'italien partage avec l'espagnol des possibilités que le français ignore :

- 102) *Si sabrá el animal lo que hace que no suelta su costra*

*vieja hasta que TIENE bien puesta la nueva...*

M. Aub, La calle de Valverde, Seix Barral, BBB, Barcelona 1970, p. 76

103) *Come pure, io sapevo che, benché mi somigliasse di spalle, di mani, di espressione, lui era qualcosa come un operaio, tant'è vero che la giacchetta la TENEVA infilata a rotolo nella cinghia dei calzoni...*

C. Pavese, Feria d'agosto, ed. cit., p. 150-151

104) *... E lui era sempre in giro da un posto all'altro, trafficando intorno alle arnie con mosse che pareva avesse zampe d'ape al posto delle mani, anche perché le TENEVA talvolta, per non essere punto, calzate in mezzi guanti neri*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit. p. 95

105) *Los balcones y las azoteas de las casas vomitaban fuego ; por la parte trasera de la casa de Castilla salió Aviraneta con cuatro soldados a la orilla del río, donde TENIAN anclada una flechera con un cañoncito de a 4.*

P. Baroja, Aviraneta, ed. cit., p. 122

106) *...alcuni restarono sulla barca TENENDOLA accostata a riva con piccoli colpi di remi...*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 129

Mais, comme on l'a vu précédemment (ex. N° 54 à 58 et 61 à 64), l'emploi de *tenere* suppose, semble-t-il, la représentation d'un espace temporel, d'une durée pendant laquelle A maintient B dans la situation que déclare le participe passé.

Un type d'emploi, qui paraît impossible tant en français qu'en italien, alors que l'espagnol l'accepte parfaitement, est celui où le support de TEN-, i.e. A, n'est pas, dans le même temps, le support de l'opération achevée que

déclare le participe passé :

- 107) *Acompañé a Valentina hasta la calle. El patio TENÍA encendida la linterna mural, que proyectaba dos grandes conos de sombra en la pared.*

R. Sender, Crónica del alba, ed. cit. p. 44

- 108) *-... voy a echarme un abrigo.  
- Como he descolgado la percha, lo TIENES enganchado en el tirador de la ventana*

F. Garcia Lorca, Doña Rosita, ed. cit. p. 124

Enfin l'espagnol *tener* est seul à pouvoir entrer dans des constructions comme celle-ci :

- 109) *Eso - indicó con malicioso gesto don Anatolio - no necesitamos oirlo, pues bien claro es que ya TIENE decidido quitar del trono a los Reyes padres, para ponernos en él a nuestro Principe querido.*

B. Pérez Galdós, La corte de Carlos IV, ed. cit., p. 158

- 110) *Parecía que realmente deseabas recibir la muerte de mi mano, y hasta te pusiste de hinojos ante mí, cuando te TENGO dicho terminantemente que no hagas tal cosa, sino en los pasajes en que te lo ordene*

Id., p. 39

- 111) *Precisamente hace algunos meses TENÍA pensado escribir algo sobre mi pariente...*

P. Baroja, Aviraneta, ed. cit., p. 238

- 112) *Esto lo TENGO yo muy sabido, ... porque, ¿ qué secreto puede escaparse a mi penetración y consumada experiencia de estos arduos negocios ?*

B. Pérez Galdós, la corte de carlos IV, ed. cit., p. 49



c'est-à-dire des constructions sans complément d'objet proprement dit, et où le participe passé s'articule sur une proposition complétive ou sur un verbe à l'infinitif ; des constructions où "tenir + part. passé" établit une relation entre le support A et un procès.

#### VI - Construction pronominale

Dans les trois langues la forme pronominale TEN-S(e/i) peut s'employer seule ; par exemple en français :

- 113) ... *la Frimat fut d'un avis contraire. Est-ce qu'on asseyait un homme qui ne pouvait SE TENIR ? Le mieux était de l'allonger sur le lit d'une de ses filles*  
 Z. Zola, La terre, 2e partie, chap. 2, Livre de Poche, p. 105

et en espagnol la phrase n° 10.

Elle est souvent accompagnée d'un adverbe, d'un adjectif, d'un participe qui précisent la position, la situation de l'être auquel réfèrent A et le pronom S(e/i) ; ainsi dans l'exemple n° 9 et dans les suivants :

- 114) *Se hallaba convaleciente sin poder TENERSE en pie...*  
 P. Baroja, Aviraneta, ed. cit., p. 204

- 115) *Pero ¿ qué demonio es esto ? - añadió agarrándose para no rodar por el suelo pues los balances del Rayo eran tales que muy difícilmente podía uno TENERSE derecho.*  
 B. Pérez Galdós, Trafalgar, ed. cit., p. 121

- 116) *Ma bonne va me remmener ; mais à ce moment une des belles dames qui SE TENAIT debout, appuyée près de la porte et s'éventait, m'aperçoit ; elle court à moi, m'embrasse et rit parce que je ne la reconnais pas.*  
 A. Gide, Si le grain ne meurt, ed. cit., p. 27

117) *Cosimo corse su un noce, saltò nel lenzuolo, e lì si TENNE ritto, frenando i piedi che gli scivolavano sulla tela in quella specie di grande amaca*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 213

Deux types d'emploi, courants en italien et en français, ne se rencontrent pas en espagnol :

118) *Sur une cour donnaient la salle à manger et une salle de travail où Anna SE TENAIT le plus souvent...*

A. Gide, Si le grain ne meurt, ed. cit., p. 35

119) *Per alcune settimane SI TENNE nel bosco, solo come mai era stato.*

I. Calvino, Il barone rampante, ed. cit., p. 203

120) *La storia che ora riferiro fu narrata da Cosimo in molte versioni differenti : MI TERRO a quella più ricca di particolari e meno illogica... cerco sempre di TENERMI alla lettera di quel che lui diceva.*

Id, p. 128

121) *Tu ne me feras jamais croire, s'écriait ma vieille cousine, la baronne de Feuchères..., tu ne me feras jamais croire que tu ne TE TIENDRAS pas à un genre une fois que tu y auras réussi.*

A. Gide, Si le grain ne meurt, ed. cit., p. 251

122) *Médiocrement imaginatif, Littré S'EN TIENT aux certitudes un peu faciles de la méthode positive*

A. Rey, Littré - L'humaniste et les mots, ed. cit. p. 103

Tous ces exemples parlent de la permanence de A dans un lieu, concret en 118 et 119, abstrait dans les trois derniers cas.

## VII - TEN- + verbe à l'infinitif

L'italien et le français connaissent une tournure TEN-a/à + infinitif :

"*tengo a dichiarare che...*", "je *tiens* à déclarer que..." qu'il pourrait être intéressant de mettre en regard des expressions AV- da/à + infinitif, c'est-à-dire "*ho da dire che...*" et "*j'ai à dire que...*".

L'espagnol, lui aussi, oppose un "*tener que + infinitif*" à un "*haber de + infinitif*".

Il est impossible de dégager, à travers un bref examen, des éléments significatifs sur ce point. La question requiert une étude approfondie qui ne peut trouver sa place ici.

\*

\* \*

Cette étude est loin d'être exhaustive. Elle a laissé de côté certaines constructions qui ne se donnaient qu'en italien ou qu'en français, ou que l'espagnol ignorait. On n'entendait pas ici étudier chacun des verbes mais seulement dessiner à grands traits ce qui unit et sépare *tener* des deux autres verbes. On s'est donc borné à souligner les éléments qu'on jugeait les plus significatifs. Il va de soi qu'au terme de l'analyse de *tener*, on devra être capable de justifier tous les emplois dont est capable *tener* et de comprendre toujours la représentation :

Il semble que *tenir* et *tenere* apportent toujours la représentation : A fait (B se trouver, être dans une situation, une position spatiale ou temporelle), situation, position particulières et contingentes qui peuvent ou non être explicitées. *Tener* est capable de servir à dire cela, à lui seul il n'y suffit pas. Il dit encore un "faire être dans une position", mais il s'agit d'une position beaucoup plus abstraite, celle qui fait de A, le support de *tener*, et au niveau sémantique son gène, le lieu de l'existence de B, l'objet et, sémantiquement,

le site. *Tenir* et *tenere* sont restés assez proches, dans leurs capacités référentielles, du *TENERE* latin, lequel disait précisément l'occupation, maintenue, d'une position, d'une situation (7). Le mouvement de généralisation et d'abstraction qu'a connu *tener* à l'intérieur de l'espagnol, *HABERE* l'avait éprouvé à l'intérieur même du latin, passant de l'expression de l'occupation d'une position particulière à celle de la situation de B en A, de l'existence de B dans le "lieu" A, ce qu'on appelle la "possession" de B par A (8).

On assisterait à la répétition d'un même mouvement de métaphorisation, abstracteur et généralisateur. On sait que dans les évolutions sémantiques c'est chose fréquente (9). C'est d'ailleurs un mouvement assez semblable qui a commandé à l'évolution de *STARE* et de *SEDERE*, avec cette fois un seul être en cause dont on a dit d'abord une position corporelle particulière pour finir par dire l'existence.

Marie-France DELPORT  
(Université de Rouen)  
Exposé fait au SCOLAR  
Grand Palais, 18 mai 1985

---

#### NOTES

- (1) Cf. Eva Seiffert, *TENERE "haben" im Romanischen. III- Italien (Südhälfte)* in *Biblioteca dell'Archivum Romanicum, serie II (Linguistics)*, Firenze, 1935, pp. 5 - 117.
- (2) Cf, par exemple, Edouard Bourciez, *Eléments de linguistique romane*, Paris, Klincksieck, 1967, § 246 b et 387  
Aussi : Eva seiffert, *"Haber" y "tener" como expresiones de la posesión en español* in *Revista de filología española*, t XVII, julio-septiembre 1930, pp. 233-389.

- (3) Cf. Jean-Claude Chevalier, **De l'opposition "aver" - "tener"** in **Cahiers de linguistique hispanique médiévale**, N° 2, mars 1977, Paris XIII chez Klincksieck, pp. 5 - 48, et en particulier pp. 8 - 12.
- (4) On adopte cette notation par commodité, et aussi parce que l'identité formelle des lexèmes des trois verbes est un fait dont on ne peut pas ne pas tenir compte même si on sait, aussi, qu'il ne faut pas aller chercher hors d'un système les principes explicateurs de ce système.
- (5) Les exemples italiens sont pris, le plus souvent, chez des écrivains non méridionaux, pour éviter qu'on objecte qu'il s'agit d'un usage dialectal. On a recouru à des exemples méridionaux, empruntés en l'occurrence au Sicilien Leonardo Sciascia ou à l'écrivain originaire des Abruzzes Ignazio Silone, uniquement lorsqu'ils correspondaient à des usages rencontrés également chez des auteurs du Nord (Manzoni, Pavese et Calvino, par exemple).
- (6) Cet exemple, par rapport au précédent, montre que la position du complément, antéposé ou postposé, n'est pas pertinente.
- (7) Cf. A. Ernout et A. Meillet, **Dictionnaire étymologique de la langue latine**, Paris, Klincksieck, 1967, 3e éd. s.v. TNEO.
- (8) Id. s.v. HABEO.
- (9) On peut songer à la répétition de la métaphore qui mène de l'idée de /penser/ à l'idée de /soigner/ (voir l'évolution de **cuidar**, l'opposition **pensamiento/pienso** et celle de **penser/panser**). ou encore à la répétition de l'image qui porte du /regard/ au /respect/ (voir **catar** en esp. médiéval, les emplois de **considérer**, **observer**, l'opposition **observation/observance** et celles de **regard/égards**, **spectacle/respect**, **mirada/miramientos**, etc.)  
Cf. aussi les études de Pierre Guiraud dans **Structures étymologiques du lexique français**, Larousse, Paris, 1967 et dans **Sémiologie de la sexualité**, Payot, Paris, 1978.